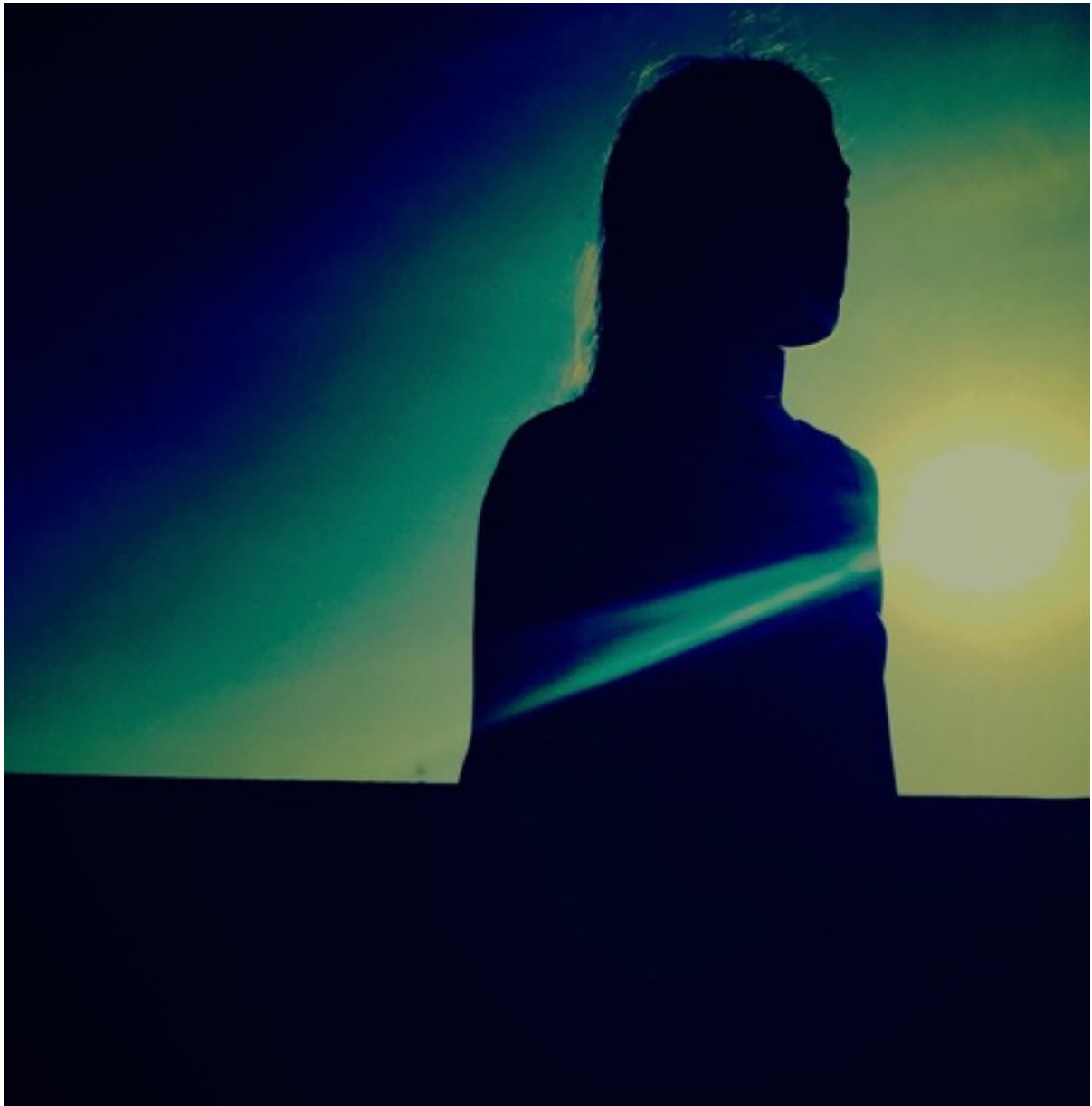


RAPTURE

Librement inspiré du *Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras.



Création 2017/18

Compagnie Oblique

Contact : Noémie Ksicova

compagnieoblique@gmail.com

0615226985

Calendrier

9 au 20 novembre 2015 : Résidence de recherches à la Ménagerie de Verre, Paris.

Septembre 2016 à Juin 2017 : Résidence d'écriture à Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.

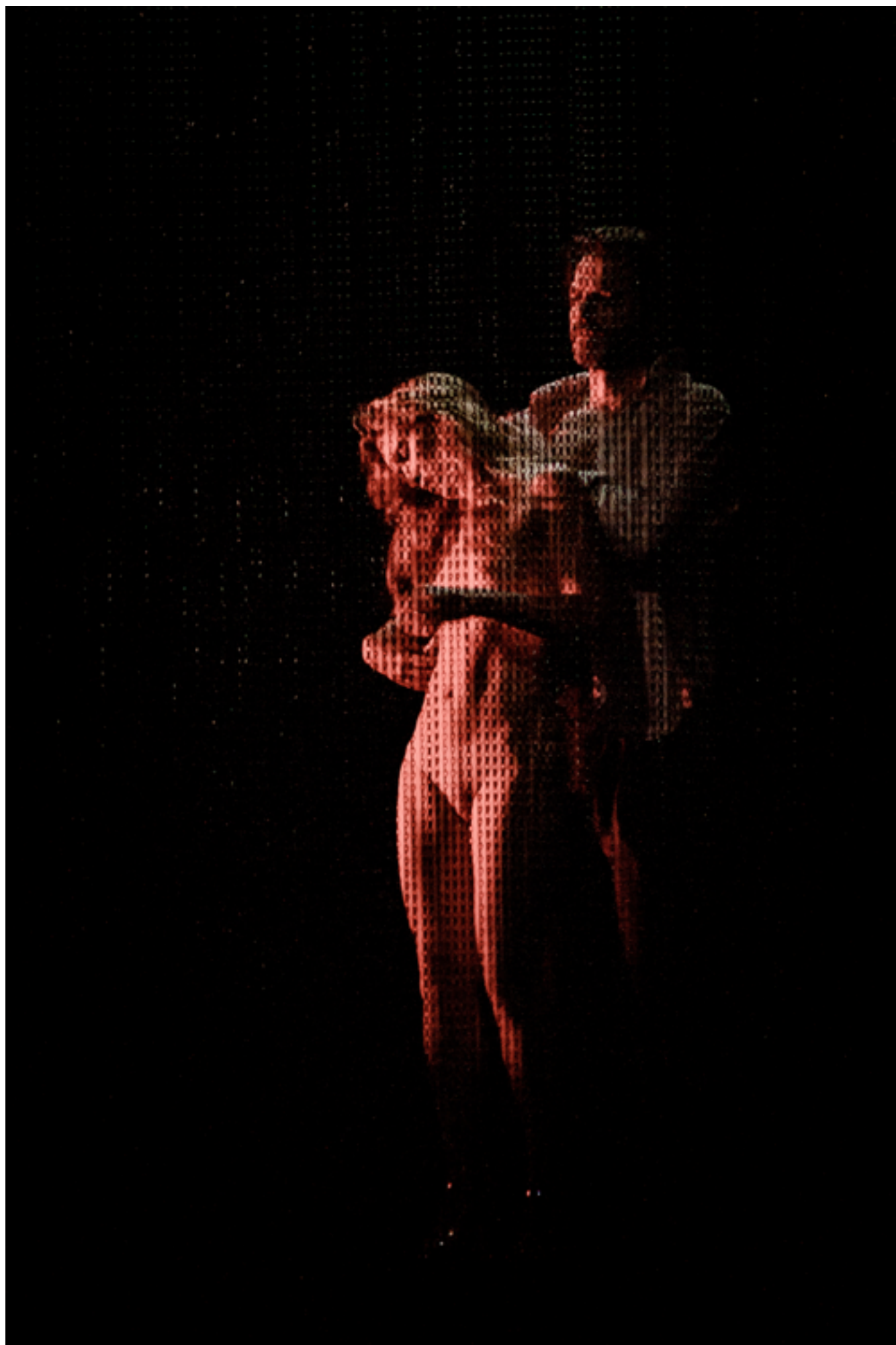
19 mars 2017 au 31 mars 2017 : Répétitions à Mains d'Oeuvres, Paris.

15 mai au 27 mai 2017 : Répétitions à Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.

4 juin au 12 juin 2017: Répétitions à Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.

13 juin au 18 juin 2017 : Représentations à Mains d'Oeuvres, Saint Ouen.

26, 27 février et 5, 6, 12, 13 Mars 2018 : Représentations au Théâtre de Belleville.



Rapture

Création de Noémie Ksicova avec Matthieu Marie, Cécile Péricone, Claire Sermonne, Cyril Texier, Emilie Vaudou.

Conception et écriture : Noémie Ksicova.

Avec : Matthieu Marie, Cécile Pericone, Claire Sermonne, Cyril Texier, Emilie Vaudou.

Dramaturgie : Aurélien Patouillard.

Dispositif Scénique : Collectif INVIVO : Scénographie : Chloé Dumas, Lumière/Vidéo : Julien Dubuc et Mariam Rency, Son : Samuel Sérandour.

Régie générale : Carole Van Bellegem.

Stagiaire régie : June Baury.

Production: Compagnie Oblique

Avec le soutien de la DRAC Hauts de France, de la SPEDIDAM, de L'Echangeur-CDC Hauts de France et de la Ménagerie de Verre.



Mécénat :



Patrick le Quément

Consulting



Claris Image

Builder



Les Rois Mages

Notes sur le texte

Il y a eu au départ la volonté de porter *Le Ravissement de Lol V. Stein* roman de Marguerite Duras à la scène. Et mon père est mort. Ce texte a pris une autre dimension. Il entrait en résonance avec ce besoin de garder vivant et au présent ce qui ne pourrait plus l'être.

Nous avons donc pris ces deux histoires comme point de départ.

L'histoire de Lol : Lol se rend à un bal avec son fiancé. Ce dernier s'éprend d'une autre femme sous ses yeux. Fascinée par ce moment, ravie de ce qui se déroule sous ses yeux elle ne supporte pas d'être séparée d'eux et sombre dans la folie. On la retrouve dix ans plus tard, assagie, et pourtant, un jour, croisant par hasard un couple d'amants Tatiana Karl et Jacques Hold elle se met à les suivre, à les regarder s'aimer, faire l'amour, à s'immiscer dans leur intimité. Elle cherche par tous les moyens à retrouver la place qu'elle a eu pendant cette nuit du bal dix ans auparavant. La place de celle qui regarde les autres s'aimer.

L'histoire de Cécile : Cécile a perdu son père que la maladie avait fait sombrer dans la folie. Elle n'arrive pas à retrouver des souvenirs d'avant cette maladie où alors maculés de l'homme qu'il était devenu. Ces souvenirs d'avant sont salis. Alors Cécile se bat. Elle se bat pour comprendre comment cette mémoire fonctionne et comment elle pourra revivre les moments qu'elle souhaite revivre. Cyril lui propose de l'aider à reconstruire ces souvenirs. Pas si simple.

Ces deux histoires sont le support de réflexions sur les questions du souvenir, de la remémoration, de l'impossibilité de s'émanciper d'un moment de sa vie. De comment recréer au présent un moment passé dans lequel on souhaite se replonger pour le revivre.

En résidence de recherches, nous nous sommes en effet confrontés concrètement à ces questions par le biais de lectures, d'expériences scientifiques qui étaient à notre portée et par l'outil théâtral parce que y a pas mieux quand on veut recréer ou se replonger dans des événements du passé.

Ces deux histoires sont perméables entre elles. Tous se promènent d'une histoire à une autre sans que jamais l'on ne sache vraiment dans quelle temporalité on est. A quel présent? Est ce qu'on est dans le souvenir, le présent? Est-ce que ce sont des souvenirs reconstitués ou pas?

Le texte du spectacle est pour partie le fruit d'improvisations d'une part et de l'autre une adaptation libre du roman de Duras. En effet, pendant les résidences de recherches et d'écriture, j'avais l'impression que cette oeuvre allait nous manger tout cru. Parce que c'est une langue qui emporte tout sur son passage et que notre espace pour exister à l'intérieur était très limité. Que je voulais faire mienne cette histoire, qu'elle soit de notre époque, qu'elle puisse nous arriver à tous. Je ne voulais pas être dans de

l'exceptionnel, dans la folie car pour moi Lol ne fait que pousser au bout et avec obstination les sensations et questionnements qui peuvent nous traverser tous. Et puis que sa structure de roman nous éloignait de la vie que je recherche à tout prix à garder sur un plateau.

Noémie Ksicova, Juillet 2017



Notes d'intention de mise en scène

Des instantanés

Nous suivons deux histoires en parallèles. Nous passons de l'une à l'autre constamment. Des successions d'instantanés, de moments, de flashes pris sur le vif.

Deux histoires. Deux Mondes.

L'histoire de Lol. L'histoire de Cécile. On les suit toutes les deux. Elles avancent inéluctablement. Vers quoi? On attend le dénouement. On l'espère et le redoute. Par ses scènes courtes souvent concises le rythme de *Rapture* est saccadé.

Elles s'entrechoquent en permanence l'une à l'autre s'éclairant mutuellement, se rencontrant parfois.

Même si les deux histoires traitent de la même problématique, nous sommes dans deux mondes que tout oppose. Chez Cécile, nous sommes dans des situations très concrètes tant par ce qu'elles racontent que par la langue employée très concrète, très quotidienne. Chez Lol, les sentiments sont exacerbés, les situations également. Ces antinomies sont accentuées par la lumière mais aussi par le rythme particulier imposé par l'univers durassien et un travail des corps tendu et très choregraphié indispensable pour aborder les personnages du roman.

Jouer au présent

Une grande partie du texte est le fruit d'improvisation des comédiens. C'est donc le langage propre à chacun d'eux qui est entendu. La parole dans l'histoire de Cécile est quotidienne, concrète, parfois inventée sur le moment. Pour ce qui est de l'histoire de Lol, pendant les répétitions nous nous sommes rendus compte que plus nous souhaitions nous éloigner de la langue de Marguerite Duras, plus nous y étions ramenés de fait et les mots de Duras ont refait surface dans *Rapture* ce qui donne deux univers très différents entre les deux histoires.



Le dispositif scénique par le Collectif INVIVO

Pour le dispositif scénique, sonore, lumière et vidéo nous nous sommes entourés du Collectif INVIVO. Très sensible à leur univers, leur esthétique résonne parfaitement avec les enjeux de *Rapture* sur les questions de la réminiscence. Leur expérience et leur connaissance de l'art numérique permet d'aller plus loin dans la représentation de la rémanence du souvenir grâce aux outils sonores et scénographiques.

La Scénographie

Où sommes nous? Dans un présent qui se déroule dans une multitude de lieux? Dans un espace unique où un groupe reconstitue des souvenirs? Nous n'avons pas souhaité transposer les lieux de manière concrète afin de ne pas livrer de réponse ferme quant à ces questionnements, voulant convoquer l'imaginaire du spectateur, l'obliger à faire le même travail que les comédiens font au plateau. Il est néanmoins aidé par le surtitrage qui au début de chaque séquence nomme l'espace imaginaire ou réel (au choix du spectateur) dans lequel se déroule la séquence.

Dans l'Histoire de Lol de nombreux passages montrent Lol en train de regarder à travers la fenêtre d'un hôtel le couple Jacques Hold et Tatiana Karl faire l'amour. Là est la base de notre scénographie. L'espace est séparé par un grand rideau de chaînes laissant deviner les corps et laissant passer la lumière. C'est aussi le support pour les projections des surtitres.

La lumière

Chaque histoire a sa propre ambiance lumineuse mais avec un alphabet de base commun.

Nous sommes dans un univers assez naturaliste pour l'histoire de Cécile. Pour l'Histoire de Lol nous sommes dans une ambiance plus floue pour que subsiste le doute de là où l'on se situe : le réel, les réminiscences? Nous avons la sensation que Lol est en immersion, dans un espace perpétuellement mouvant, ne sachant jamais si ce que nous voyons est réel ou vu par le prisme de Jacques Hold qui est à la fois celui qui raconte l'histoire et celui qui la vit. Les moments auxquels nous assistons sont donc des moments suspendus hors de toute temporalité et nous souhaitons accentuer ça par une lumière non réaliste.

Le souvenir n'est jamais la réalité objective et c'est de ça que traite le spectacle nous ne pouvons donc pas montrer le réel.

La vidéo intervient par l'utilisation de surtitres afin de donner le titre, les indications de lieux de chaque séquence.

La création sonore

Le son est très présent dans le spectacle parfois en majeur pour accompagner des danses mais surtout sous forme de nappes provenant de sons réels déstructurés par Samuel Serandour afin d'accentuer cette notion de réalité floutée par les filtres du temps.

Noémie Ksicova, Juillet 2017.

CYRIL. Pour moi le moment parfait c'est quand je décroche. C'est presque animal quand tu t'aperçois que ce que tu viens de vivre c'est déjà fini. Ça y est tu n'y es plus ou alors ça appartient déjà au passé.

TATIANA. Y'a plus de moments merdiques que de moments heureux dans une vie.

LOL. Revivre un moment douloureux c'est aussi retrouver la sensation d'être. Comme se pincer pour se prouver qu'on existe.

CECILE. Mon père à la fin de sa vie il est devenu fou. Il a bifurqué. Les derniers jours il tétait sa mère.

En fait au lieu de vivre sa vie de personne malade en fin de vie, il est parti ailleurs. Il a pris la tangente. C'est devenue une personne qui lui ressemblait mais vrillée complètement. Moi je cherche un moment parfait d'avant ça. Un moment que je pourrais revivre le plus fidèlement possible. Je cherche à réactiver des souvenirs d'avant sa maladie. A contourner la zone abimée.

CYRIL. T'aimerais jouer des trucs de ton passé? C'est ça que tu dis?

Parce que si tu veux je veux bien être ton commis de souvenir, l'artificier de ta mémoire.

JACQUES HOLD. L'amour c'est le moment parfait. J'aimerais bien me souvenir de l'amour. Oui c'est ça. Oui je crois que j'aimerais bien me souvenir de l'amour.

Un jour je faisais un voyage au Liban. J'ai visité une grotte et y'avait un stalactite qui était exposé avec des marques dessus qui montrait différentes ères. Et bien le stalactite il est là pour te rappeler que l'on est une toute petite partie de l'histoire du monde. On est un centimètre, un petit rien alors toi là dedans t'es encore plus pas grand chose et ton souvenir il est juste tout petit petit petit. Comme ça.

TATIANA. Au Japon ils détruisent exprès des bâtiments pour les reconstruire après d'après la mémoire qu'ils en avaient.

LOL. Ouais bah après si les fondations elles sont pourries même si tu le souhaites très fort bah tu peux pas construire une nouvelle maison qui tiendra par dessus.

TATIANA. Le souvenir c'est aussi peut-être le moment où tu t'es retiré pour contempler et où tu peux te dire : « Waouh c'est beau! ». Il y a une phrase d'un poète je sais plus lequel qui dit « Rien n'est plus cher à l'éclosion que l'après ».

CECILE. J'ai lu un truc sur la mémoire intrinsèque du corps, de nos cellules qui garderaient la mémoire de notre évolution même quand on était des amibes.

LOL. C'est possible moi parfois je rentre dans une pièce et mes cellules elles me disent faut partir là, faut pas rester là. Elles font cric cric cric.... Le corps dans ce moment là il te dit clairement « Non! Casse toi! » et la tête bah elle te dit « Reste, reste, reste! »
Mon moment parfait c'est toi et toi. (A Tatiana et Jacques Hold).

Equipe

La Compagnie Oblique

La Compagnie est née au départ pour donner vie à ce projet. Je l'ai installée en Picardie parce que c'est le lieu de mon enfance et que j'y ai mon refuge. Je souhaite que la compagnie s'implante dans ce territoire qui m'est familier et qu'elle ait une vie réelle dans cette région.

La définition du mot Oblique est: *qui est de biais, dévié par rapport à une ligne, à un plan horizontal, vertical.*

Noémie Ksicova, conception, écriture



Après des études de violon, elle se forme à l'INSAS comme comédienne (Institut national supérieur des arts du spectacle) à Bruxelles. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Maurice Bénichou dans *Dom Juan* de Molière, de Sandrine Pirès dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce ou encore de Patrick Haggiag dans *A la périphérie de l'Orestie* d'Eschyle à la

Comédie de l'Est. En 2008 elle intègre la Compagnie de l'Heautontimorouménos de Jean- François Mariotti avec laquelle elle participe à plusieurs spectacles performatifs *Gabegie* (5, 6, 7, 8, 9,10), *Une histoire du monde* joués au Théâtre du Rond-Point, au Ciné 13, au Studio de l'Ermitage. Elle tourne à la télévision pour France 2 et Arte notamment sous la direction de Virginie Wagon et Christian François et au cinéma dans *Paris je t'aime* sous la direction de Frédéric Auburtin et d'Emmanuel Benhiby. Elle participe aux deux derniers albums de Bruno Maman avec notamment le duo *Sauve toi* et *Faire l'Amour* (AZ/Universal). En 2013, elle décide d'arrêter sa carrière de comédienne pour se concentrer sur ses projets de mises en scène et d'installations. Elle réalise deux performances, *Chaînes* et *Vertige* notamment au théâtre du Grütli à Genève ainsi que deux installations vidéos *Il fait beau* et *Lait*.

En 2014 elle met en scène au Ciné 13 *Pas pas pas assez d'oxygène* de Caryl Churchill avec Elodie Frenck, Clovis Fouin et Philippe Dormoy.

Rapture est son second projet de mise en scène.

Aurélien Patouillard, dramaturgie



Il commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. A son retour en France, il intègre la compagnie de danse Brigitte Dumez pendant plus de cinq ans. Il se consacre ensuite au théâtre en entrant à la HETSR-La Manufacture en 2004. Il bénéficie ensuite d'une résidence de recherche et de création au Théâtre de St Gervais à Genève où il a mis en scène, *Assis dans le couloir*, d'après une nouvelle de Marguerite Duras et *Trop Frais !* avec 8 jeunes Genevois en janvier 2014 et repris aux Journées du théâtre contemporain à

Sion en janvier 2015. Il a remporté le prix Premio 2012 pour son projet *On a promis de ne pas vous toucher* autour de l'oeuvre de Georges Bataille, monté au printemps 2014 aux Halles de Sierre et à l'Arsenic à Lausanne. Il joue et danse pour de nombreuses compagnies romandes : Alexandre Doublet, Dorian Rossel, Marion Duval, Louise Hanmer, Maud Liardon et Young Soon Cho Jacquet notamment. En 2015, il crée à l'Arsenic à Lausanne *C'est frais* et début 2017 *Pachinko* sa nouvelle création à l'Arsenic également.

Cécile Péricone, comédienne



Cécile Péricone a été formée à l'Ecole du Théâtre de Chaillot puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2005).

Elle collabore avec Julie Brochen, avec qui elle jouera dans *l'Histoire Vraie de La Perichole*, au Festival d'Aix en Provence, et dans *l'Echange* de Paul Claudel, créé dans le cadre du Festival In d'Avignon, puis au sein de l'équipe artistique permanente du Théâtre National de Strasbourg où elle participe à *La Cerisaie*, *Dom Juan*, et deux épisodes du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mis en scène avec Christian Schiaretti.

Au TNS, elle rencontre Catherine Marnas avec qui elle joue dans *Sallinger* de B.M Koltès, et Fanny

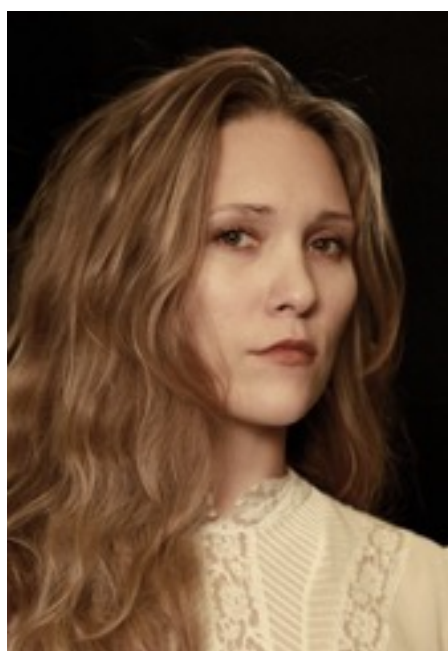
Mentré qui la met en scène dans *Ce Qui Évolue Ce Qui Demeure* de Howard Barker. Depuis sa sortie du CNSAD, elle a aussi eu l'occasion de travailler avec Gloria Paris

dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo, avec Christophe Laluque dans *Le Manuscrit Des Chien* de Jon Fosse, et à plusieurs reprises avec Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances, *Gabegie*.

Elle est dirigée par Félicité Chaton dès la dernière année d'école, dans *Quartett* d'Heiner Müller, co-mis en scène avec Olivier Coulon Jablonka, dans *Le Cas Léonce*, adapté de Georg Büchner, et dans *Coup De Gueule*.

Elle a joué cette saison dans *Le Cabaret Dac* mis en scène par Fred Cacheux, ainsi que *Les Fougères Crocodiles*, écrit et mis en scène par Ophélie Kern.

Claire Semonne, comédienne



Après avoir suivi des cours avec Emmanuel Demarcy-Mota, Brigitte Jacques et François Regnault, Claire Semonne intègre l'école du Théâtre d'Art de Moscou (MXAT). Avec Alain Ollivier, elle joue Chimène dans *Le Cid* de Corneille qu'il crée au festival de Fourvière à Lyon puis au Théâtre Gérard Philipe. Elle rencontre ensuite Léo Cohen-Paperman, ce qui va être le début d'une longue collaboration non seulement avec Léo Cohen-Paperman mais aussi avec toute une équipe, celle du festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP), qu'elle rejoint en 2011. En 2012 Claire Semonne rencontre Franck Castorf avec qui elle travaille maintenant régulièrement, elle est Marguerite dans *La Dame aux Camélias* au Théâtre de l'Odéon, et aujourd'hui à la Volksbühne à Berlin où elle interprète Madame

Marneffe, en allemand, français et russe dans *La Cousine Bette* de Balzac adapté et mis en scène par Franck Castorf. Elle a joué récemment sous la direction de Clément Poirée dans *La Nuit des Rois* de W. Shakespeare et de Valère Novarina dans *Le Vivier des Noms* de Valère Novarina au Festival d'Avignon et en tournée.

Elle enregistre pour France Culture avec André Velter, Claude Guerre, Jacques Taroni, Denis Guénoun, François Dunoyer et Olivier Py. Au cinéma elle travaille avec Jean-Pierre Mocky et plus récemment elle est un des personnages principales et récurrents de la série anglaise *Outlander*.

Emilie Vaudou, comédienne



Préalablement formée au Conservatoire National de Région de Poitiers (France), elle intègre en 2004 (promotion B) La Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture. Une fois diplômée, elle partage son activité de comédienne entre la France et la Suisse. En France, elle travaille avec Jean-Louis Benoit, Eric Vignier, Claire Lasne Darceuil. Elle intègre la troupe du Théâtre National de Toulouse en 2008 et participe à quatre spectacles sous la direction de Laurent

Pelly et Agathe Mélinand les co-directeurs du lieu. A Toulouse, elle fait partie de la compagnie de théâtre jeune public Petit Bois et collabore également avec Aurélien Bory. Parallèlement, en Suisse, elle travaille principalement avec Alexandre Doublet dans *Scievilisation*, dans *Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité* et dans *Dire la vie*; Aurélien Patouillard dans *Assis dans le couloir* d'après une nouvelle de Marguerite Duras (co-mise en scène) et dans *On a promis de ne pas vous touchez!* Elle collabore aussi avec Muriel Imbach (Lausanne), Vincent Coppey (Genève) et Vincent Bonillo (Lausanne). Dernièrement elle a joué dans *STORM* librement inspiré de *Théorème* de Pier Paolo Pasolini mis en scène de Vincent Bonillo (Théâtre de la Grange, Lausanne), *Dire la vie* création d'Alexandre Doublet (Théâtre de l'Arsenic et tournée) et dans *Pachinko* création d'Aurelien Patouillard (Théâtre de l'Arsenic, Lausanne).

Elle dirige également la compagnie PERASTIKA (Lausanne) avec laquelle elle signe sa première mise en scène, *Ici c'est pas un hôtel* d'après *Urgences* de Raymond Depardon qui se joue dans le cadre des journées Tac Tac Tac à Lausanne (2015) et au Festival C'est déjà Demain 6 au Théâtre du Loup à Genève (2016).

Elle participe également à des courts métrages, des lectures publiques et radiophonique, anime de nombreux ateliers de théâtre en France et en Grèce.

Matthieu Marie, comédien



Formé auprès de Pierre Debauche de 1991 à 1993, il a joué notamment sous la direction de Philippe Adrien *Yvonne Princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, *Ivanov* de Anton Tchekhov, *Partage de midi* et *Protée* de Paul Claudel, *Meurtres de la Princesse Juive* de Armando Llamas ; Stéphane Valensi *Le Ministre japonais du Commerce* extérieur de M. Shisgall, de Daniel Mesguich dans *Antoine et*

Cléopâtre et *Hamlet* de William Shakespeare, *Dom Juan* de Molière, de Georges Lavaudant dans *Impressions d'Afrique* de Raymond Roussel de Michel Vinaver et Catherine Anne dans *À la renverse* et *Iphigénie Hôtel* de Michel Vinaver, d'Alain Ollivier dans *Le Cid* de Pierre Corneille de Clément Poirée dans *Beaucoup de bruit pour rien* et plus récemment dans *la Nuit des Rois* de William Shakespeare de Pierre Debauche dans *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, *Ruy Blas* de V.Hugo, *La Mouette* de A. Tchekhov, *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare de Marc Paquien dans *Les Femmes savantes* de Molière de Célie Pauthe dans *Aglavaine et Sélysette* de Maurice Maeterlinck (reprise) et dernièrement sous la direction de Bernard Sobel dans le *Duc de Gothland* de C.D Grabbe.

Au cinéma il a joué notamment sous la direction de M. Gokalp, C. Chahine, O. Saladin, J. Malle et P. Vecchiali dans *À vot'bon coeur*.

Cyril Texier, comédien



Il se forme à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot puis à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg auprès de Stéphane Braunschweig, Claude Duparfait, Michel Cerda, Marc Proux.

Au théâtre, il travaille avec Hubert Colas (*Hamlet* de Shakespeare et *Sans faim* de Hubert Colas) et aux côtés de jeunes metteurs en scène

tels que Guillaume Vincent dans *Les Vagues* d'après Virginia Woolf au festival Mettre en scène à Rennes ainsi que dans *Je crois que je ne pourrai jamais* (adaptation de Bressou) au festival Premières du TNS, Aurélia Guillet dans *Penthésilée paysage* (Kleist, Müller) au TGP, ou encore dans *La Maison brûlée* d'August Strindberg au TNS. Il joue avec la troupe du TNS sous la direction de Claude Duparfait dans *Titanica* de Sébastien Harrisson et dans *L'Architecte* de David Greig, mis en scène par Matthew Jocelyn au CDN de Colmar. Il joue également sous la direction de Dominique Pitoiset dans *Qui a peur de Virginia Woolf* d'Edward Albee, de Gilles Bouillon dans *Dom Juan* de Molière.

Il participe à la lecture et mise en espace de textes de Roland Topor au MAC de Strasbourg ; *Autour de ma pierre*, *Il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot ; *La Brûlure* d'Hubert Colas, mise en lecture de Hubert Colas.

Récemment il joue dans *La Mouette et autres cas d'espèces* (texte collectif) mis en scène par Hubert Colas notamment aux Théâtre des Amandiers et en tournée. Au cinéma, il joue dans le court-métrage *Ombres* de R.Edzard.

Collectif INVIVO, scénographie, arts numériques, lumière, son

Le collectif INVIVO est une plateforme qui regroupe plusieurs artistes des arts numériques et du théâtre ayant pour ambition de porter un regard différent sur la création et l'écriture contemporaine.

Le collectif travaille sur ses propres projets. Des performances d'art numérique et immersif: *Parfois je rêve que je vois*, projet immersif pour 10 spectateurs (2014, Le Cube - centre de création numérique). *Black Out* poursuit ces recherches technologiques et immersions (2015, Le Cube - centre de création numérique).

Parallèlement le Collectif travaille en collaboration avec des compagnies de théâtre. Il collabore depuis 2012 avec la compagnie Sambre dirigée par Carole Thibaut. Ce partenariat artistique a débuté au printemps 2012 avec la création lumière / scénographie / son / vidéo pour le spectacle *L'enfant - drame rural*. Cette collaboration se poursuit actuellement avec le projet *Liaison contemporaine* (installation numérique), créé en juin 2014 au festival Bains numériques du CDA d'Enghien-les-bains. Le Deug Doen Group est aussi un partenaire de création du collectif. Le collectif INVIVO a assuré la création lumière / scénographie / son / vidéo de *Peggy Pickit voit la face de Dieu* de Roland Schimmelpfennig, de *Dans les veines ralenties* d'Elsa Granat et plus récemment *Angels in America* de Tony Kushner mis en scène par Aurélie Van den Daele au théâtre de l'aquarium.

Chloé Dumas, scénographie



Chloé Dumas est née à Paris. Après un BTS design d'espace à l'Ecole Olivier de Serres et une licence d'Etudes théâtrales (Paris III), elle obtient le diplôme de scénographie de l'ENSATT. Envisageant son métier de scénographe comme une perpétuelle recherche, elle participe à différents projets de création dans le spectacle vivant. Chloé Dumas travaille notamment au sein de la compagnie Nova à Paris, la compagnie lyonnaise Plateforme Locus Solus, la compagnie suisse Skoln A thtr, le Deug Doen group et la compagnie

Sambre de Carole Thibaut.

En 2011, elle co-fonde le collectif INVIVO qui vise à créer des formes scéniques hybrides, alliant théâtre et art numérique. Le collectif lui permet ainsi de développer un travail personnel ainsi que des collaborations avec artistes et metteurs en scène. Par son travail, Chloé Dumas conçoit la scène comme un véritable territoire d'expérimentation scénique où elle cherche à créer une pluralité de niveaux de lecture.

Mariam Rency, création lumière et vidéo



Titulaire d'un DNSEP (des Beaux Arts de Marseille) et du diplôme de réalisateur lumière de l'ENSATT à Lyon. Elle met sa pratique artistique et technique au service de différentes compagnies telles que la Cie Taintamarre de 7h10, Transplanisphère, Transparences, Incandescence, le Deug Doen Group, Théâtre Perché, Sambre, Babouk, Vénus, Mescène XXI ou la compagnie Nova.

Toujours dans le désir de travailler en collectif, en cohérence et en cohésion avec les autres acteurs du spectacle, elle retrouve avec plaisir ses partenaires de

création issus de l'ENSATT, pour construire des ponts artistiques au service des autres corps de métier. La démarche de créer en collectif est fondatrice. C'est cette envie qui la pousse hors de la création solitaire des beaux-arts pour aller à la rencontre du dialogue que l'on trouve dans le spectacle vivant. Après avoir travaillé sur des installations lumière et vidéo questionnant la surdité, puis le divertissement. Elle cherchera dans son travail au plateau à conjuguer la vidéo avec la lumière et s'interroge sur la *lumière vidéographique*, qui devient le sujet de son mémoire de fin d'étude en 2013 à l'Ensatt.

Avide de découvrir différents protocoles de création, elle participe aussi bien à l'élaboration de projets de théâtre internationaux (*Les Descendants*, spectacle créé en Arménie et joué à Berlin et Paris), qu'à des projets parisiens (*Richard III*), des spectacles d'appartements (*Occident*), des pièces "In situ" (*Maestria*) ou à des seuls en scène (*Fourbi la chambre*). Les spectacles musicaux sont aussi un champ de liberté et d'invention, pour le jeune public (*les Contes de l'Isba*, *Sol*, *La boîte à Joujoux*) ou encore les concerts peu conventionnels de Jean-Claude Chapuis, Orfeo 21, Antoine Bataille ou du cirque (*Sous la toile de Jhéronimus* des Colporteurs).

Portant souvent la casquette de régisseur général, régisseur plateau, voire chauffeur poids lourd. Mariam acquiert depuis 2011 une expérience et une polyvalence en tournée grâce aux Grands Boulevards de Lande Martinez production, de nombreuses compagnies, mais aussi via la régie générale du Festival *Les Nuits de l'Enclave* de Valréas en 2013 et depuis 2004 dans le cadre du Festival Off d'Avignon, sa ville

d'origine. Ce parcours lui assure un regard cohérent sur l'artistique comme sur la technique au sein de ses différents projets. Cohésion indispensable pour elle à la création dans le spectacle vivant, où les contraintes techniques rencontrent les concepts artistiques.

Julien Dubuc, création lumière et vidéo



Après deux années au Grim Edif où il obtient un diplôme de régisseur lumière, Julien Dubuc intègre le département - réalisation lumière - de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, l'ENSATT dont il sort diplômé en 2011. Alliant des compétences à la fois artistiques et techniques, il participe à différents projets de création à Lyon avec la compagnie Ubris (Julie Tarnat / Charly Marty), la compagnie Les 7 Sœurs (Catherine Hargreaves / Blandine Pinon / Yann Lheureux), Matthias Langhoff (dans le cadre de fin de cursus de l'ENSATT) mais aussi à Agen avec le Théâtre du Jour et la compagnie Pierre Debauche (Alan Boone / Vincent Poirier). Il travaille

également à Paris avec Jean-Claude Cotillard (Cotillard Compagnie), Carole Thibaut (compagnie Sambre), Yannik Landrein (le Mouvement du 22). Il conçoit aussi la lumière et la vidéo des spectacles d'Aurélie Van Den Daele et du Deug Doen Group. Il s'est également investi en tant que vidéaste sur plusieurs projets et réalise plusieurs objets vidéos. Il co-fonde le collectif INVIVO en 2011 dont il est artiste membre. C'est aux croisements de la vidéo, de la lumière et des arts numériques qu'il entrevoit aujourd'hui sa pratique d'artiste numérique.

Samuel Sérandour, Créateur son



Après des études musicales et scientifiques, il s'intéresse au monde du spectacle vivant. Il découvre alors de nombreux univers artistiques dans le domaine du son tels que les sonorités de synthèse, le jeu en live, les interactions informatiques, les matières sonores brutes, le bruitage au plateau, pour lesquels il se perfectionne. Pendant son cursus de trois ans à l'ENSATT, il participe à de nombreux projets comme les productions, essais et propositions

théâtrales. Il travaille ainsi avec Guillaume Lévêque, Claude Buchvald, et Simon Delétang pour lequel il coréalise la création sonore du spectacle *Angoisse Cosmique* joué en Avril 2011 à l'ENSATT et en région Rhône Alpes. Curieux, il découvre également les terres du théâtre de rue, de la musique mixte, de la musique jazz et rock ainsi que des arts numériques. Ses rencontres le mènent à l'IRCAM où il participe notamment au spectacle *Luna Park*, de Georges Aperghis. Il participe avec la compagnie *La Transplanisphère* à la création du spectacle *Les Descendants* mis en scène par Bruno Freyssinet, en son et scénographie, au théâtre Hamazgayin à Erevan en Arménie. La technique de reproduction sonore binaurale le passionne et lui ouvre les portes de la création d'images sonores holophoniques. Les possibilités de mise en place pour chaque spectateur, d'espace et d'imagerie mentale sonores sont ses actuels axes de recherches au sein du collectif *InVivo* qu'il co-fonde en 2011 avec Chloé Dumas et Julien Dubuc.

Carole Van Bellegem, Régisseur générale



Après une licence en arts plastiques, elle découvre la scénographie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, puis intègre l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs de Strasbourg. Elle découvre alors une passion pour l'éclairage scénique. Elle poursuit sa formation au Studio- Théâtre de la Comédie Française, à la Salle Richelieu de la Comédie Française puis au Théâtre National de la Colline.

Depuis, elle collabore avec plusieurs compagnies et théâtre comme le 104, le Théâtre de la Bastille, Le Collectif Les Possédés, Ma Super Compagnie, le Collectif L'Avantage du Doute, Cyril Le Gris, Magali Duclos et la Compagnie Oblique.



CONTACT

Noémie Ksicova

compagnieoblique@gmail.com

0615226985